

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT. — Impri-
merie Alfred Roboux. — Avis gravés dans les
deux éditions du Journal de Roubaix.

VILLE DE TOURCOING

A l'occasion des fêtes des 20 et 21 juin 1875
Concours à la Carabine Flobert
6 millimètres (distance 12 mètres)
Offert par les Carabiniers du Petit-Château
au siège de la société, rue du Moulin Fagot

100 fr. de prix, y compris une médaille en argent
et répartis ainsi qu'il suit :

1^{er} Prix. Don de M. Jules Brame, député. 300 fr.
Objet d'art en bronze, valeur 30 fr.
2^e id. Don de M. Jules Laurent, député. 150 fr.
4 couverts à filets, en argent, 150
3^e id. 4 pièces d'argenterie avec écriin, 75
4^e id. Une montre argent, 50
5^e id. 6 cuillères à café, à filets, 30
6^e id. Boule de table, 20
7^e id. Un réveil matin, 12
8^e id. Un road de serviette, 10
9^e id. Une chaîne de montre, 10
10^e id. Un porte-mine en argent, 10

pour les tireurs qui auront fait le plus de
cartons pendant la durée du concours.
1^{er} Prime. Une pince à sucre, 20 fr.
2^e id. 3 cuillères à café.

La médaille sera décernée au tirant qui
aura fait le plus de médailles.

DISPOSITIONS

1. Le concours sera ouvert le 20 et 21 juin, de 8 heures du matin à 6 heures du soir, à partir de huit heures. On tirera pendant ces deux heures du soir, excepté le jour du dimanche, 21 juin, où l'on arrêtera de tirer à 5 heures du soir.
 2. Le prix de la série de cinq balles sera de 50 centimes, plus 0,10 centimes pour la charge.
 3. Les cartons sont personnels et le nombre en est illimité.
 4. Chaque tireur ne pourra obtenir qu'un seul prix, sauf la médaille et la prime des cartons.
 5. Il y aura plusieurs cibles. La distance pour chacune d'elles sera établie à 12 mètres.
 6. Des carabines de précision seront à la disposition de Messieurs les tireurs.
 7. Les gagnants qui auront obtenu le même résultat feront leur carton de barrage le jour qu'il leur plaira parmi ceux indiqués ci-haut.
 8. Au moment de la clôture, il existera encore des cartons de points, les concurrents eux-mêmes devront rebattre le dimanche 27 juin, de trois à cinq heures du soir. Toutefois, en prévision de ces lutttes répétées et pour ne pas exposer M. M. les étrangers à un nouveau déplacement, il sera permis à ceux qui prendront des inscriptions ad hoc de tirer à l'avance (mais à la même cible) plusieurs cartons de points, lesquels, après leur numéro d'ordre.
 9. Un règlement spécial sera affiché dans le local du tir.
 10. Il sera jugé sans appel, par la commission, de tous les cas imprévus.
 11. Les personnes de la ville non sociétaires, sont également invitées à prendre part aux concours.
 12. La distribution des prix aura lieu le dimanche qui suivra le concours, c'est-à-dire le 27 juin à 6 heures du soir.
- Le Trésorier, Le Secrétaire,
Pierre DERRIBON, Jules WATTEUW
Le Président,
DELMASURE-FLAYELLE.

Prix de revient des Viandes
DROITS D'OCTROI COMPRIS.

	1 ^{er} QUAL.	2 ^e QUAL.	3 ^e QUAL.
Bœuf	1.64	1.41	1.12
Vache	1.60	1.27	0.94
Taureau	0.80	0.60	0.40
Veau	1.98	1.52	1.12
Mouton	1.75	1.35	1.12
Porc	1.70	1.65	1.60

Houbaix, le 4 Juin 1875.
Le Maire de Roubaix,
G. DESCAT.

Les fêtes de Lille.

Voici mes notes pour la deuxième
journée des fêtes de Lille.
Peu d'étrangers en ville. Les habitants
eux-mêmes restent chez eux pendant la
matinée. Jusqu'à midi le ciel est cou-
vert, le temps douteux, le vent est tou-
jours très fort et soulève des nuages de
poussière sur les boulevards.

Deux heures du matin. — Le concours
d'escrime de l'E-planade, sous la direc-
tion de M. Lorian, a été des plus bril-
lants. Le jury était composé de plusieurs
officiers de la garnison et de quelques
maîtres d'armes de la ville. Le concours
ayant été terminé à quatre heures du
soir, voici les récompenses qui ont été
décernées :

1^{er} prix : médaille d'or avec diplôme
d'honneur, à M. Leboux, du 25^e batail-
lon de chasseurs en garnison à Lille.

2^e prix : médaille de vermeil avec
diplôme d'honneur, à M. Cateaux, du
3^e cuirassiers, en garnison à Mau-
beuge.

3^e prix : médaille d'argent, avec dip-
lôme d'honneur, à M. Diot, maître
d'armes à Lille.

4^e prix : médaille d'argent, avec di-
plôme d'honneur, à M. Lemignarde, du
14^e dragons, en garnison à Valenciennes.

5^e prix : une paire d'épées, avec di-
plôme d'honneur, à M. Charles, du 16^e
dragons, en garnison à Cambrai.

6^e prix : fleurets damasquinés, avec
diplôme d'honneur, à M. Fricque, maître
d'armes à Lille.

Prizes des présens. — 1^{er} prix : une mé-
daille et diplôme, au prévôt du 25^e chas-
seurs.

2^e prix : une médaille et diplôme,
à M. Degand, du 19^e chasseurs à che-
val.

Prix des amateurs. — 1^{er} prix : mé-
daille et diplôme, à M. Delobel, neveu,
à Lille.

2^e prix : médaille et diplôme, à M.
Faucon, à Lille.

2 heures de l'après-midi. — Le public
se porte en foule au Grand-Théâtre, où
doit être donnée à deux heures une re-
présentation gratuite de *Giroflé-Girofla*.
Les artistes : Mine Dujardin, M. Roger,
M. Fromant, M. Darcy, Mme Stephen,
Mlle d'Harc et Mlle Sylviane sont très ap-
plaudis. Le parain Tourtois, lui-
même, a sa part : on lui jette un bouquet
d'immortelles sur la scène !

Quatre heures et demie. — Nous nous
disposons à assister à l'ascension du
ballon *Hercule*, place de la République.
Muni d'une invitation gracieuse de la
municipalité, nous nous présentons à
l'entrée de l'enceinte réservée. Elle est
barrée par un cordon de sergents de
ville qui refusent formellement le pas-
sage. Exhibition faite de notre lettre d'in-
vitation, nous alléguons notre qualité de
journaliste, rien n'y fait, la consigne
est là ; les gardiens de la sûreté publique
sont incorruptibles. Hommage leur soit
rendu !

Nous pénétrons à droite dans la se-
conde enceinte. Là nous voyons des
officiers de pompiers, munis également
de cartes d'invitation, se glisser entre
deux planches dans l'enceinte si bien
gardée ; les dames suivent. Sans scrupule,
parce que nous sommes désireux
d'être agréable à nos lecteurs, nous prenons
la même voie, et nous voici au
centre de la place. Impossible de trou-
ver une chaise.

Deux heures se passent ; peu à peu le
ballon s'élève... De temps en temps on
lâche de petits balonneaux qui font
prendre patience au public et excitent
des explosions de joie de la part de l'as-
sistance enfantine.

Enfin il est six heures trois quarts...
Le ballon se dispose pour l'ascension.
Mais un bruit circule dans la foule... Le
ballon ne part pas...
Effectivement nous voyons qu'on pro-
cède au dégonflement. Le public s'écoule
ou maugréant, et nous nous retirons de
même, jurant, mais un peu tard, qu'on
ne nous y prendrait plus.

9 heures du soir. — Peu d'illumina-
tions, en dehors de celles de l'Esplanade,
des cafés du boulevard et du jardin
Vauban. L'entrée en est bien éclairée
et les arbres du Rond-Point portent des
lanternes vénitienne. Beaucoup de per-
sonnes se sont rendus au jardin pour enten-
dre le concert donné par l'orchestre que
dirige M. Barwolf.

Voilà nos impressions sur ces fêtes
de Lille qui, cette fois, n'ont pas été à
la hauteur de leur antique réputation.
— FAUSTIN. (Progrès)

Faits divers

**TENTATIVE D'ASSASSINAT CONTRE M.
L'OLLIVIER, COLONEL DU RÉGIMENT DES
GÉTIERS A BRUXELLES.** — Mardi dernier,
à sept heures du matin, le colonel se ren-
dait à cheval et en uniforme, à la place
des manœuvres par la rue Belliard.

Arrivé au débouché de cette rue, sur
la chaussée d'Etterbeek, il rencontra un
homme et deux femmes portant des
paniers ; à ce moment le colonel voulut
éviter que son cheval glissât sur les rails
du tramway, fit faire à sa monture un
mouvement qui effraya, paraît-il, une
des femmes, laquelle faillit laisser tom-
ber son panier.

Cette circonstance indisposa tellem-
ent celui qui accompagnait les deux
femmes qu'il laissa échapper ces pa-
rolles : « Imbécile de colonel ! » M. L'Ol-
livier, qui avait entendu cette injure, fit
rebrousser chemin à son cheval, et, au
même instant, il vit celui qu'il venait de
l'ingénieur ramasser une brique et lever le
bras comme pour la jeter. « Si vous avez
le malheur de me toucher, fit le colonel,
je vous passe mon sabre à travers le
corps ! »

L'individu laissa tomber sa brique, et
le colonel, ne voulant pas continuer une
discussion avec cet homme, poursuivit
son chemin.

Déjà il avait oublié cet incident, lors-
que le surindemnié jeudi, le brigadier
de planton chez lui vint l'informer
qu'un homme qui refusait de faire
connaître son nom insistait pour lui
parler.

Faites entrer ! fit le colonel, et bien-
tôt après se présentait devant lui un
homme qui lui dit :

— Colonel, je viens vous demander sa-
tisfaction pour l'injure que vous m'avez
faite.

— Quelle injure, répliqua le colonel,
qui avait perdu le souvenir de son aven-
ture de l'avant-veille. — Vous avez dit
avant-hier, continua son interlocuteur,
que vous me passeriez votre sabre à
travers le corps.

Le colonel, qui se rappelle alors l'inci-
dent, fit un signe à ses hommes, qui
mirent le visiteur à la porte.

Hier, un peu après quatre heures de
relevé, le colonel traversait la rue des
Arts pour se rendre à la caserne des
Annonciades. Au moment où il se dispo-
sait à saluer le comte de Flandre, qui,
accompagné de ses deux officiers d'or-
donnance, arrivait en sens inverse, il
entendit le bruit d'un coup de feu et
presque au même instant une balle sif-
fler à ses oreilles. Immédiatement après
une autre balle l'atteignit au coude
droit. Instantanément il baissa la tête et
fort instinctivement, car quatre autres
balles passèrent au-dessus de lui.

Un des officiers d'ordonnance du com-
te de Flandre, le comte Vander Straten
de Wailet, avait dégagné et s'était pré-
cipité sur l'assassin, à qui il porta un
coup de sabre dans la poitrine.

D'autres personnes se jetèrent égale-
ment sur cet homme qui, on l'a égale-
ment deviné, n'était autre que celui dont
il a été question plus haut.

Des agents s'emparèrent de lui, et
comme le sang s'échappait avec aban-
dance de sa blessure, on le transporta à
l'hôpital Saint-Jean.

Quant au colonel, il avait, comme
nous l'avons dit, été atteint au coude.
La balle, après avoir traversé les vê-
tements avait longé tout l'avant-bras pour
sortir près du poignet.

M. le docteur de Roubaix donna les
premiers soins au colonel et déclara que
la blessure ne présentait aucune gra-
vité.

**L'état de la victime de cette tentative
n'est pas grave, et si aucune complica-
tion ne survient, sa blessure ne sera pas
dangereuse.**

L'auteur de cette tentative d'assassinat
se nomme Arnould et demeure rue
de la Tournelle, 47, Etterbeek.

Il est âgé de trente-cinq à trente-huit
ans environ. Il est de petite stature,
d'apparence délicate. Sur le lieu du
crime il a montré un grand sang-froid.

SAGESSE ET TRAVAIL. — Il y a une
dizaine d'années, la maison J... et W...
était regardée comme une des plus ri-
ches et des plus honorables du quartier
du Mail. M. J... avait tout confiance en
son associé W..., qui, d'ailleurs, en com-
mençant, le méritait amplement.

D'une santé délicate, il quitta Paris
pendant plusieurs mois, chaque année,
pour aller prendre les eaux à diverses
stations thermales.

Dans ses ex-cursions, il était toujours
accompagné de sa fille, Aline, char-
mante enfant de huit ans, sur laquelle
reposait toute son affection depuis la
mort de M^{me} J...
Or, revenant un jour d'Enghien, il ne
fut pas peu surpris de trouver sa maison
de commerce fermée. Son unique as-
socié avait tout liquidé pour son propre
compte et avait pris la clef des champs.

M. J... possédait une fortune person-
nelle assez ronde ; mais l'honnête hom-
me ne voulait point laisser sa maison en
faillite, et désintéressa tous les créan-
ciers que son associé avait trouvé avan-
tageux de ne pas payer.

M. J... était complètement ruiné. Le
chagrin qu'il en ressentit, l'avenir de sa
fille bien-aimée qu'il voyait perdu, acca-
blèrent le père et le conduisirent au
tombeau.

La petite orpheline de huit ans fut
recueillie par M^{me} B..., couturière de
sa mère, une fière et généreuse femme,
qui lui apprit son état. Mais au bout de
quelques années, la mort vint frapper,
à son tour, cette femme compatissante.
Mlle J... à quinze ans, se vit pour la
seconde fois livrée seule au hasard de la
vie. Elle ne perdit pas courage et offrit
ses services à une grande couturière en
renoin, qui les agréa.

Ceci se passait il y a trois ans.

M^{me} J... ayant appris la sagesse et l'é-
conomie à bonne école, lona une petite
chaubrette dans le quartier de Bonne-
Nouvelle. C'est là que lui fut remise, en
février dernier, une lettre d'un notaire
de New-York, qui l'invitait à venir pre-
ndre possession de la fortune de M. W...
l'ancien associé de son père, qui, accablé
par le remords, avait, avant sa mort,
fait un testament en sa faveur.

Après avoir pris conseil de sa patron-
ne, M^{me} J..., qui avait su se faire des
économies, partit pour l'Amérique. Elle
en est revenue avec une fortune évaluée
à 40,000 fr. de rentes.

La chance avait souri à l'associé cou-
pable, qui, en quelques années, avait
presque doublé la valeur des sommes
qu'il avait soustraites.

Dès son retour à Paris, M^{me} J... alla
rendre visite à sa patronne et à ses ca-
marades, et les invita à fêter joyeuse-
ment son retour. C'est hier qu'a eu lieu
cette partie de plaisir sous les ombrages
de Bellevue. On déjeuna sur l'herbe, et
le soir, on dîna dans un restaurant voi-
sin.

Au dessert, M^{me} J... remit à chacune
de ses amies une montre, une chaîne
d'or et une bague, portant ces mots :
Sagesse et travail — souvenir d'Aline.

HYGIÈNE DES FAMILLES.
La Matière médicale vient de s'élever d'un
niveau qui rend grands services dans les
hôpitaux et qui est dû à un praticien distin-
gué.

Les résultats des plus heureux confirment
tous les jours l'efficacité du **Vin de docteur
Cabanès (Kina-Cabanès)**
la substance qui fait la base de cette bou-
illante préparation est le Lacto-Phosphate de
chaux et de fer, substances qui font parti-
cipe de notre organisme ; vient ensuite
le Quinquina, substance héroïque, qui con-
tribue à donner à ce vin des qualités excep-
tionnelles et qui ont cherché inutilement dans
les autres vins médicamenteux avec lesquels on
l'aurait pu le confondre. Ces vins pré-
sentent le nom de Quinquina. Mais le plus
grand nombre n'ont de similaire que leur ap-
pellation.

Le **KINA-CABANES (VIN DU DOCTEUR
CABANÈS)**, donnera au sang les principaux
éléments qui lui manquent et par ce moyen
le rendra apte à remplir de nouveau son rôle
réparateur et à influencer régulièrement
l'économie altérée par la Chlorose, l'anémie,
affections qui dominent la pathologie de la
femme et qui surviennent avec tout leur
caractère désolant général de la peau et
des membranes muqueuses, amaigrissement,
pertes blanches, langueur d'estomac, spasmes
nerveux etc.

Le **KINA-CABANES** sera toujours pris
avec succès par les jeunes filles chlorotiques,
dans les pertes blanches, les pâles couleurs,
les faiblesses générales, les langueurs d'esto-
mac, le manque d'appétit, l'épuisement pré-
matur, occasionné soit par l'excès du travail
ou des plaisirs, dans l'anémie, l'atonie des voies
digestives, et des organes génito-urinaires,
stérilité chez la femme, impuissance chez l'hom-
me, chez les jeunes gens ou jeunes filles qui
la croissance latente ; chez les vieillards qui
sont affaiblis par l'âge et qui digèrent difficile-
ment, dans les maladies de consomption,
névralgie, hypochondrie, les névroses, etc.
Pendant la grossesse et l'allaitement, ce vin
sera un bienfait, car l'enfant puisera dans cette
médication des forces multiples.

Ce vin se trouve dans toutes les pharmacies,
principalement chez M. COUVREUR, rue
Neuve, 20, à Roubaix.

PREUX : 4 fr. envoi par 6 bouteilles en
adresse au numéro 20 francs à la Phar-
mie L. PIETTE, à Toulouse, et pharmacie
centrale de France, Paris. 6954 (c)

Progrès de Dentaire Dents et Den-
tiers et ressorts et posés sans douleur.
Edouard VERBRUGHE, dentiste, breveté
de S. M. le Roi des Belges.
Roubaix, rue de l'Espérance, 8, Roubaix
MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière, 4
NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne
pas remplir la bouche, ils ne nécessitent pas
l'extraction des racines et viennent soutenir
les dents chancelantes. — Suocés garanti.

NOUVELLES DU SOIR

On lit dans le *Journal des Débats* :
« Le nombre des préfets présents à
Versailles ne diminue pas. Parmi les
nouveaux arrivés nous citerons ceux de
la Charente et de l'Aude. »

« On assure dans les couloirs de
l'Assemblée que la plupart des préfets,
dans les entrevues qu'ils ont avec les
députés de leurs départements respectifs,
déclarent qu'à tous les points de vue il
importe de procéder à des élections
générales cette année même et que,
dans l'intérêt public, il faut éviter de
laisser le pays sous le coup des agita-
tions électorales pendant un temps trop
long. »

« On ajoute qu'à la suite de ces con-
férences avec les préfets, un certain
nombre de députés de la droite, très
disposés jusqu'ici à s'associer à des pro-
positions destinées à éloigner l'heure de
la dissolution, sont revenus à des senti-
ments entièrement opposés ; ils admet-
tent parfaitement la nécessité de procé-
der aux élections générales à la fin de
cette année. »

Petite bourse du soir : Sans affaires.

Dépêches télégraphiques

Londres, 7 juin. — *Chambre des Com-
munes* — M. Whalley annonce qu'il
demandera prochainement à M. Disraeli
s'il sait qu'un nombre considérable de
jésuites résident en Angleterre contrai-
rement aux lois, si le gouvernement est
prêt à les poursuivre, et quelles mesu-
res il se propose de prendre à leur
égard.

Vienna, 7 juin. — L'archiduc Albert
accompagné du général baron Pires et
de son aide-de-camp le comte Wallès,
est parti. Il arrivera vers la fin du mois
à Trouville.

L'impératrice d'Autriche partira dans
les derniers jours de juillet pour aller
prendre les bains de mer en France.

Bms, 7 juin. — L'empereur Guilla-
me vient de commencer sa cure. Le roi
de Wurtemberg part demain. L'empereur
de Russie partira jeudi.

**LA PERSÉCUTION RELIGIEUSE EN
ALLEMAGNE**

Posen, 7 juin. — A la suite d'un
nouvel interrogatoire, l'abbé Rozmian
vient d'être arrêté de rechef pour refus
de témoignage dans l'affaire de l'excom-
munication du Curé Hlick, de Kœlnze.

NOUVELLES DE ROME

Rome, 7 juin. — Les dépêches de la
province annoncent que le fête du Stat-
ut a été célébrée hier et qu'il y a eu à
cette occasion des revues militaires et
des fêtes.

Les rapports des préfets de presque
toutes les provinces constatent que,
par suite des pluies récentes, la situa-
tion des récoltes s'annonce dans des
conditions très satisfaisantes.

Rome, 7 juin, soir. — Aujourd'hui la
séance de la chambre a été très agitée,
spécialement pour des faits personnels.
Jusqu'à présent une vingtaine d'ordres
du jour ont été présentés.

Perpignan, 7 juin. — Les déserteurs
continuent de se produire dans les rangs
carlistes.

Aujourd'hui sont présentés au con-
sulat d'Espagne à Perpignan, pour rece-
voir l'amnistie, un lieutenant et six
volontaires carlistes.

Madrid, 7 juin. — Mgr Simeoni de-
mande au gouvernement de payer en
argent au clergé espagnol, l'arriéré des
sommes qui lui sont dues.

Madrid, 7 juin. — Le gouvernement
paiera bientôt l'indemnité convenue
aux Allemands de Carthagène.

La *Gaceta* annonce que les carlistes
ont perdu dans la province de Guade-
lajara 11 morts, 20 prisonniers, leurs
effets de guerre et leur caisse.

On croit que Mgr Simeoni a obtenu
du gouvernement que l'armée soit offi-
ciellement catholique.

On assure que les carlistes, au mépris
de leurs engagements, empêchent la
circulation des trains sur la ligne de
Gérone à Barcelone.

5,000 carlistes sont entrés à Carinena,
en Aragon. Ils ont pris des otages et en
ont fusillé un. Il ont évacué le pays,
pendant un certain nombre d'hommes.

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

Monnaie	1 ^{er} cours	2 ^e cours	3 ^e cours
100 Amsterdam	209 1/2	210 1/2	211 1/2
100 Hambourg	191 1/2	192 1/2	193 1/2
100 Berlin	120 1/2	121 1/2	122 1/2
100 Francfort	100 1/2	101 1/2	102 1/2
100 Madrid	160 1/2	161 1/2	162 1/2
100 Barcelone	160 1/2	161 1/2	162 1/2
100 Liège	200 1/2	201 1/2	202 1/2
100 Vienne	200 1/2	201 1/2	202 1/2
100 Trieste	200 1/2	201 1/2	202 1/2
100 Saint-Petersbourg	200 1/2	201 1/2	202 1/2

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

Monnaie	1 ^{er} cours	2 ^e cours	3 ^e cours
100 Amsterdam	209 1/2	210 1/2	211 1/2
100 Hambourg	191 1/2	192 1/2	193 1/2
100 Berlin	120 1/2	121 1/2	122 1/2
100 Francfort	100 1/2	101 1/2	102 1/2
100 Madrid	160 1/2	161 1/2	162 1/2
100 Barcelone	160 1/2	161 1/2	162 1/2
100 Liège	200 1/2	201 1/2	202 1/2
100 Vienne	200 1/2	201 1/2	202 1/2
100 Trieste	200 1/2	201 1/2	202 1/2
100 Saint-Petersbourg	200 1/2	201 1/2	202 1/2

Cours officiels de la Bourse
du 7 juin. — 5 h. soir.

Monnaie	1 ^{er} cours	2 ^e cours	3 ^e cours
100 Amsterdam	209 1/2	210 1/2	211 1/2
100 Hambourg	191 1/2	192 1/2	193 1/2
100 Berlin	120 1/2	121 1/2	122 1/2
100 Francfort	100 1/2	101 1/2	102 1/2
100 Madrid	160 1/2	161 1/2	162 1/2
100 Barcelone	160 1/2	161 1/2	162 1/2
100 Liège	200 1/2	201 1/2	202 1/2
100 Vienne	200 1/2	201 1/2	202 1/2
100 Trieste	200 1/2	201 1/2	202 1/2
100 Saint-Petersbourg	200 1/2	201 1/2	202 1/2

Cours commerciaux de la Bourse de Paris
du 7 juin. — 6 heures du soir.

Monnaie	1 ^{er} cours	2 ^e cours	3 ^e cours
100 Amsterdam	209 1/2	210 1/2	211 1/2
100 Hambourg	191 1/2	192 1/2	193 1/2
100 Berlin	120 1/2	121 1/2	122 1/2
100 Francfort	100 1/2	101 1/2	102 1/2
100 Madrid	160 1/2	161 1/2	162 1/2
100 Barcelone	160 1/2	161 1/2	162 1/2
100 Liège	200 1/2	201 1/2	202 1/2
100 Vienne	200 1/2	201 1/2	202 1/2
100 Trieste	200 1/2	201 1/2	202 1/2
100 Saint-Petersbourg	200 1/2	201 1/2	202 1/2

HEURES DE DÉPART DES TRAINS
Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.46,
11.46, matin, 12.23, 1.58, 3.39, 5.13,
6.18, 7.23, 8.28, 9.38, 11.08 soir.
Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5.30
7.18, 8.45, 10.18, 11.23, matin, 1.20

COURS DES HUILES DE LILLE DU 5 JUIN.

Monnaie	1 ^{er} cours	2 ^e cours	3 ^e cours
100 Amsterdam	209 1/2	210 1/2	211 1/2
100 Hambourg	191 1/2	192 1/2	193 1/2
100 Berlin	120 1/2	121 1/2	122 1/2
100 Francfort	100 1/2	101 1/2	102 1/2
100 Madrid	160 1/2	161 1/2	162 1/2
100 Barcelone	160 1/2	161 1/2	162 1/2
100 Liège	200 1/2	201 1/2	202 1/2
100 Vienne	200 1/2	201 1/2	202 1/2
100 Trieste	200 1/2	201 1/2	202 1/2
100 Saint-Petersbourg	200 1/2	201 1/2	202 1/2

COURS DES SUCRES ET DU 3/8 DU 4 JUIN.

Monnaie	1 ^{er} cours	2 ^e cours	3 ^e cours
100 Amsterdam	209 1/2	210 1/2	211 1/2
100 Hambourg	191 1/2	192 1/2	193 1/2
100 Berlin	120 1/2	121 1/2	122 1/2
100 Francfort	100 1/2	101 1/2	102 1/2
100 Madrid	160 1/2	161 1/2	162 1/2
100 Barcelone	160 1/2	161 1/2	162 1/2
100 Liège	200 1/2	201 1/2	202 1/2
100 Vienne	200 1/2	201 1/2	202 1/2
100 Trieste	200 1/2	201 1/2	202 1/2
100 Saint-Petersbourg	200 1/2	201 1/2	202 1/2

MARCHÉ DE CASSEL du 5 juin

Monnaie	1 ^{er} cours	2 ^e cours	3 ^e cours
100 Amsterdam	209 1/2	210 1/2	211 1/2